

ABONNEMENTS
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.50
Édition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 10.00
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.01
La Société de Publicité, Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 23 Nov. 1886

FINANCES ONTARIENNES

On lit dans la Patrie à l'adresse du gouvernement Mowat :

Il se présente dans les conditions les plus favorables. Grâce à ses soins la province d'Ontario est riche et prospère, elle a un surplus de \$7 millions ; de grandes richesses agricoles, son territoire s'est agrandi de cent mille pieds carrés de terre vierge.

Nous nous inscrivons en faux contre au moins l'une de ces affirmations, dit le Courrier du Canada. La province d'Ontario n'a pas un surplus de \$7,000,000 "grâce aux soins de M. Mowat." Ce surplus a été légué au cabinet par le gouvernement conservateur de Sandfield Macdonald.

Voici l'aveu que faisait à ce sujet le trésorier d'Ontario dans son avant dernier exposé budgétaire :

Les honorables membres de l'opposition ont attiré l'attention sur les surplus que nous avons reçus du gouvernement de Sandfield Macdonald... Nous ne disions pas que nous avons accumulé, année après année, un million de piastres, comme ce gouvernement le faisait. Le gouvernement Mowat n'a pas accumulé de gros surplus ; il a tenu à honneur de ne pas le faire.

Donc, ce n'est pas grâce aux soins de M. Mowat que la province d'Ontario a un surplus de près de \$7,000,000. C'est grâce au gouvernement conservateur de Sandfield Macdonald.

Bien loin d'avoir amélioré les finances, le gouvernement Mowat les a gâchées. Il a accumulé déficits sur déficits, depuis quatre ou cinq ans, et cela sans cause extraordinaire. Voici le chiffre de ces déficits :

Table with 2 columns: Year, Amount. 1883: \$447,096; 1884: 387,334; 1885: 40,992; 1886: 400,000

Au delà d'un million de déficit en quatre ans ! Cela n'est pas si mal, et nous ne voyons pas qu'il y ait là matière à enthousiasme pour nos gazettes libérales.

DU PROGRÈS

Nous avons reçu samedi le Canadien et l'Événement revêtus d'une toilette neuve qui leur donne une apparence superbe. Tout a été transformé dans ces deux journaux, depuis le caractère dont on se sert pour l'article jusqu'à celui de l'annonce, ce qui a contribué pour une large part à donner à ces deux journaux populaires une grande ressemblance avec La Minerve et La Presse de Montréal.

En faisant ces améliorations considérables à leur établissement, MM. L. J. Demers et A. E. Demers, dont nous ne saurions trop louer le grand esprit d'entreprise, ont inauguré à Québec la première presse Maronini, ces gros bijoux dont l'utilité est incontestable et qui maintenant ne sauraient manquer de se trouver dans tous les établissements d'imprimerie de première classe.

Les dépenses occasionnées pour l'achat de cette presse ont été immenses, mais l'économie apportée par le nouveau système mis en opération par ces presses y suppléera avant longtemps.

Pour donner une idée de l'économie qui résulte de ce procédé, nous dirons que le clichage d'une page coûtait un dollar de composition revient à peine à 20 centimes. De plus, les caractères s'usent moins vite et il n'est pas nécessaire d'en avoir une aussi grande quantité en mains, puisqu'aussitôt composée et clichée, la page retourne à l'atelier de composition où l'on procède à la distribution de caractères.

Les journaux imprimés dans l'établissement des MM. Demers sont : Le Canadien, l'Événement, l'Électeur, La Liberté de Trois-Rivières "quotidiens" Le Cultivateur, la Gazette Officielle, "hebdomadaires" et l'En-

seignement Primaire, "Bi-mensuel," Notre confrère de l'Événement, en annonçant la nouvelle coquette transformation à ses lecteurs termine par les remarques suivantes que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs tant elles sont bonnes à méditer et surtout à mettre en pratique :

"Quand vous ramassez, le soir, en entrant au logis, la feuille quotidienne déposée à votre porte, ou que le gamin de la rue vous l'offre pour un sou, vous vient-il jamais à la pensée ce qu'elle a pu coûter de travail collectif, durant cette journée ; ce qu'elle a pu coûter depuis l'instant, par exemple, où le premier "reporter" est parti, le matin, carnet en mains, pour aller faire, de ci et de là, la cueillette de ce que vous lirez tout d'abord dans la colonne des faits divers ?

Songez-vous quelques fois que c'est le travail réuni du grand nombre et des dépenses indispensables qui tiennent dans leurs berceaux ces journaux que l'on voit naître presque tous les ans et dont les auteurs ont le tort, qu'on nous permette de le dire en passant, de vouloir être de suite propriétaires d'imprimeur.

Si cette pensée occupait, la première, l'esprit du lecteur, nous est avis qu'il mettrait au nombre de ses devoirs les plus sacrés celui de payer son abonnement. Nous est avis qu'après avoir lu le journal, il ne pourrait goûter le sommeil du juste : pour peu qu'il eût en outre examiné sa conscience et ses vieux comptes d'arrérages.

Si cette pensée devenait plus familière à nos lecteurs, et plus souvent trouvait place dans toutes ces familles réunies autour de la table de famille, portant toutes les yeux sur le journal enfin venu ; l'homme grave pour y apprendre la solution ou la complication du problème politique, les fillettes, au contraire, pour s'expliquer enfin la résolution inattendue prise la veille à la dernière ligne par l'héroïne du feuilleton, oh bien sûr, bien sûr, si cette pensée se présentait alors, le journaliste serait mieux apprécié, en attendant qu'il soit mieux payé.

Nous félicitons sincèrement nos confrères sur leur transformation et leur souhaitions une longue suite de succès qu'il méritent à si juste titre.

ECHOS DE HULL

Conseil de ville Le conseil de ville était au complet, hier soir. Après l'adoption des procès verbaux des séances précédentes, M. le secrétaire-trésorier donne

LECTURE DES LETTRES

entre autres, une du gérant de la Banque des Marchands, annonçant que les débiteurs pour l'aqueduc, \$40,000 avaient réalisé la somme de \$40,698.42, et que les frais de vente et commission étant payés, le montant à remettre à la cité dépasserait encore \$40,000. Parmi les autres lettres, il y en a une de M. Joseph Larose offrant de fournir du bois de sciérie de 4 pieds, scié, livré à la maison des pompes de l'aqueduc pour \$1.40 la corde. Lettres de MM. Philéas Gelineau, J. Tréau et Alfred Montpetit, et autres offrant leurs services comme assistants-ingénieurs ou chauffeurs pour les engins de l'aqueduc. Aussi une lettre de G. H. Millen annonçant qu'il sera prêt à livrer l'aqueduc à la cité le 29 novembre courant, d'après les termes de son contrat.

POSE DE L'EAU DANS LES MAISONS

M. E. G. Laverdure, d'Ottawa, offre par lettre à la corporation de Hull, de poser les services d'eau dans les demeures des citoyens sur le parcours de l'aqueduc aux mêmes prix que paye la corporation d'Ottawa, et que de plus il est en mesure d'offrir des termes de paiement faciles à la cité de Hull. Etant appelé à donner des explications, M. Laverdure le fait en français et en anglais, et fait voir l'importance qu'il y a pour la cité à faire faire ce travail tout de suite, afin d'établir la circulation de l'eau dans les tuyaux et les empêcher de geler. Sur motion de MM. Leduc et Fortin, Son Honneur le maire est autorisé à signer un contrat avec M. Laverdure à cet effet.

EVALUATEURS

Sur motion de MM. Richer et Leduc, il est décidé de payer à raison de \$2 par jour les évaluateurs suivants, qui n'ont pas encore reçu

leur salaire : MM. Joubert, Lyons et J. P. Sabourin.

CONSTRUCTIONS EN BOIS

Sur motion de MM. Scott et Grant, Son Honneur le maire est autorisé à poursuivre pour et au nom de la corporation, M. Stanislas Aubry, pour contravention au règlement numéro 36, prohibant l'érection de maisons en bois sur la rue Principale et autres rues. M. Landry vote contre.

AQUEDUC

Sur motion de MM. Richer et Leduc, il est décidé de diviser le bas de l'édifice du marché central pour y placer deux dévidoirs et des boyaux à incendie, et de relier par téléphone la station de police au réservoir et à la maison des pompes. Il est aussi décidé que le conseil se rendra en corps le 28 novembre courant, pour recevoir l'aqueduc des mains de M. Millen et que dans l'intervalle, un comité soit chargé de nommer les employés de l'aqueduc.

MARCHÉ À LA PETITE FERME

Sur proposition de M. Landry, il est décidé d'acheter de MM. Trumbly et Regimbal leur maison, située au coin des rues Duke et Queen pour en faire deux états pour la vente de la viande, à la Petite Ferme et le conseil s'ajourne à demain soir.

Discontinué

Le "Rambler" a discontinué aujourd'hui ses voyages entre Hull et Ottawa. Un service de bateaux solides à rames le remplace. L'an dernier, le "Rambler" avait traversé jusqu'au 6 décembre au soir qui était un samedi. Le lendemain matin la glace était prise à deux pouces d'épaisseur entre les deux rives.

Les scieries de M. Eldy sont fermées depuis samedi.

Protêt entré

Le protêt contre l'élection de M. Cormier a été entré, hier, à Aylmer.

Nouveau bureau

Nous apprenons avec plaisir que M. Israël Dumais, notaire, du Lac St Jean, se fixe définitivement à Hull. M. Dumais a ouvert un bureau au No 166, rue Principale, Hull, dans le bloc de M. Poulin. M. Dumais a bien voulu consentir à agir comme agent de notre journal et on pourra s'adresser à lui pour abonnements, annonces, impressions, etc. M. Dumais s'occupe aussi d'assurances, placement d'argent et affaires en général.

TELEGRAPHIE

Contestation d'élection Montréal, 23—Les documents relatifs à la contestation de M. L. B. A. Charlebois, de Laprairie, ont été produits et signifiés aujourd'hui.

Meurtre à St Vital

Winnipeg, 21—Un meurtre a été commis vers minuit hier à St Vital. Deux Métis, Pierre Larocque et Basile Richard, son oncle, se sont rencontrés dans une maison et pendant une discussion sur une vieille querelle de famille, Larocque a saisi un fusil et a tué Richard. Le meurtrier a été arrêté.

Mort subite

Québec, 22—M. Cyrille Genest, commerçant d'animaux de St Isidore et propriétaire du pont de la rivière St François de la Baie, est mort subitement dans les circonstances suivantes. Il était à converser avec M. Latulippe, gardien du pont, quand il s'affaissa sur lui-même et la mort s'ensuivit instantanément. M. Genest était très estimé dans sa paroisse.

Pour Rome

Québec, 22—On annonce que Son Eminence le Cardinal Taschereau doit partir pour Rome dans le courant de décembre, en compagnie de Mgr Gibbons. Son Eminence recevra, au prochain consistoire, des mains de Sa Sainteté Léon XIII, le chapeau de cardinal.

Une collision dans le golfe

Québec, 21—Le bateau à vapeur "Polino", capitaine Lachance, est venu en collision avec la goélette "Marie Séraphine", chargée de provisions et sur laquelle se trouvaient 15 personnes. La goélette a été sérieusement endommagée, mais on n'a aucune perte de vie à déplorer.

NOTES POLITIQUES

Sir John Macdonald, qui était hier dans la Capitale est reparti le soir même en compagnie de quelques membres du cabinet. On s'accorde à dire que la dissolution des Chambres n'a pas été discutée au conseil des ministres.

Une députation du comté de Richelieu est venue offrir la candidature ministérielle à M. L. A. Sénécal pour les prochaines élections fédérales. On dit que M. Sénécal a accepté.

LE TRAVAIL DU MATIN

Nos pensées avant le sommeil ou quand nous nous réveillons la nuit, sont le plus souvent des réminiscences des choses que nous avons senties. Le matin, tous les rêves ont fui. "La nuit est noire et le jour est blanc," disent les Espagnols. Le soir, la raison, comme l'œil, voit moins juste et moins loin que le jour ; ce n'est pas le temps de la méditation. Ce temps, c'est le matin. Car le matin est la jeunesse du jour, tout y est plus frais, plus riant et plus facile ; nous nous sentons plus forts, plus dispos ; nos facultés sont plus à nous. Il ne faut pas raccourcir ce temps précieux en se levant tard ou par des conversations indignes et des conversations oiseuses ; c'est la quintessence de la vie. Le soir, au contraire, est la vieillesse du jour.

NOS PRIMES

Pour plus de lucidité nous résumons comme suit les conditions auxquelles nos abonnés peuvent obtenir les magnifiques chromos à l'huile. La condition essentielle est le paiement d'avance. Voici les détails. Tout abonné payant d'avance à l'édition quotidienne recevra pour : \$0.50 Deux mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11 pouces. \$1.00 Quatre mois d'abonnement et un chromo de 11 x 15 ou deux de 8 x 11. \$2.00 Huit mois d'abonnement et un chromo à l'huile de 15 x 20 pouces. \$3.00 Treize mois payés jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo à l'huile de 15 x 20.

L'UNION NATIONALE

Tout abonné payant d'avance à ce journal hebdomadaire, recevra pour : \$1.00 13 mois d'abonnement jusqu'au 1er janvier 1888 et un chromo de 11 x 15 pouces, ou deux de 8 x 11. \$0.50 Six mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11.

LISTE DES SUJETS DE CHROMOS

- St Paul. L'Immaculée Conception. St Roch. Le Bon Pasteur. Jésus portant sa croix. St François-Xavier. St Michel. Jésus en croix. Notre-Dame du Rosaire. La Sainte Famille. St Antoine de Padoue. La Sainte Face. St Louis de Gonzague. Le Saint Sacrement. Jésus sur les genoux de Marie. Notre-Dame de Lourdes. Notre-Dame Auxiliatrice. Mater Dolorosa. La Ste Vierge. Fuite de l'Égypte. La Vierge à la chaire. Ecce Homo. Notre-Dame du Sacré Cœur. Jésus Christ. Le Sauveur du Monde. St Jean-Baptiste. St Joseph. Le Christ bénissant le pain. Sacré-Cœur de Marie. Sacré-Cœur de Jésus. La Cène. St François d'Assises. Ste Anne. Notre Dame du Scapulaire. Le baptême de Jésus-Christ. L'Ange Gardien. Notre-Dame du Secours Perpétuel. Jésus portant sa croix. St Ignace de Loyola. La boisson favorite. A votre santé,

ALLEZ AU BON MARCHÉ! CHEZ Bedard & Cie 559 & 561 rue Sussex A L'ENSEIGNE DES DEUX PAVILLONS Lisez attentivement la liste de prix suivante de quelques articles : BONS WINCEYS LARGE POUR... 5 cts. FLANELLES GRISSES TOUT LAINE... 20 cts. COUVRE-PIEDS PIQUÉ... 50 cts. Un job de corsets valant \$1.00 et \$1.50 pour 30, 35 et 50 cts. Un magnifique assortiment de peluche de toute couleur depuis 70 cents on montant. Bas en laine à moitié prix. 150 douzaines de mouchoirs en pure soie pour dames à 25 cts. seulement la pièce. chez BEDARD & Cie. 559 et 561 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Maison de Modes Parisienne B. G. MODES POUR TOUS LES GOUTS, Conditions ; Argent comptant. Mlle A. McDonald 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York MEETING Notice is hereby given that a general meeting of the subscribers to the capital stock of "The Lake Temiscamingue Colonization Railway Company" will take place on the 29th day of November instant, at the Archbishopal Palace of Ottawa, in the City of Ottawa, at the hour of 8 o'clock p.m., for the purpose of electing five directors. By order of the Board of Provisional Directors, LASSALLE GRAVELLE, Sec.-Treasurer. Ottawa, 11th Nov. 1886. A VENDRE Trois engins presque neufs et en très bon ordre ; dimension des cylindres : 10x18, 12x24 et 8x16. Ils peuvent être vus à fonction chez E. CHANTELOUP, 593 rue Craig, Montréal. Nov. 6, 1886-25. Pluie, Neige et Tempête Eses vous prêts pour l'hiver ? Sinon voyez les prix exceptionnellement bas de "World's Best Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir consommateurs de vos chaussures par confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi : Ombrelles, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion : Ottawa, 2 novembre 1886-1m NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa 12ma 1886. 6m

Vertical text on the far left edge of the page, partially cut off.